



Groupement Généalogique de la Région du Nord

G.G.R.N.

Flandres - Hainaut - Artois

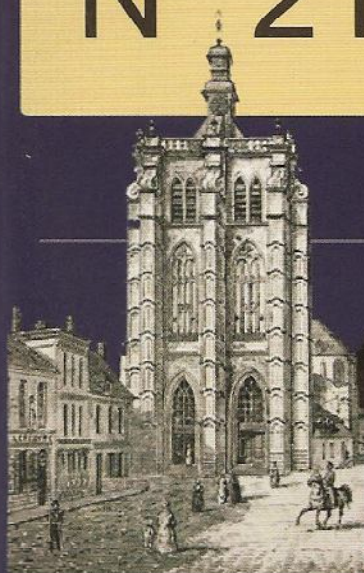
Nord-Généalogie

depuis 1971

N° 210/1 - 2010

www.ggrn.fr

ISSN 0755-7469



LE SAFFRE Pierre François, fermier, dt en ville, (fs de Nabor), X Marie Anne Joseph LEHOUCQ, 18/09/1763: rM.

LESAFFRE Pierre Joseph, marchand boulanger, dt à Comines, (fs de feu Pierre & encore vivante Marie Angélique GHESQUIERE), X Angélique CASSEMACQUE, (fa de feu Jean & Jeanne MONTAIGNE), 27/06/1737: rM.

LE SAFFRE Pierre Joseph, (fs de Nabor), X Marie Elisabeth BRAEME, 25/02/1746: rM.

LE SAFFRE Pierre Joseph, (fs d'Isaac), X Marie Agnes LEMAHIEU, 20/12/1754: rM.

LE SAFFRE Pierre Joseph, (fs, de Pierre Joseph), X Marie Anne Joseph DONZE, 29/09/1775: rM.

LE SAFFRE Pierre Louis Joseph, boulanger, (fs de feu Pierre Joseph), X Marie Anne Thérèse POISSONNIER, 26/06/1772: rM.

LE SAFFRE Robert François, Sr, fermier, dt la paroisse de Comines-Nord, (fs de feu Robert François), X Marie Anne Joseph DU MORTIER, 27/01/1769: Bf, à condition de faire construire dans l'échevinage de Comines à front de rue deux maisons dans les deux ans. Si passé ce délai les maisons ne sont pas construites il payera la somme de 150 florins argent courant à Lille. Il a élu domicile chez Guillaume FACON.

LE WILLE Jean-Baptiste, (fs de feu Georges), 20/06/1732: pB, 140 livres parisis.

LE WILLE Pierre François, (fs de feu Ferdinand), 17/12/1745: pB, 36 florins.

LOUAGE Jan, (fs de feu Jacques), 03/02/1713: pB, 5 livres de gros à charge de payer le droit seigneurial plein de la maison qu'il a hérité d'Alphonse DESSAIN & consort.

LOUAGE Jean-Baptiste, 21/04/1715: pB, 9 florins. (A suivre)

Généalogie



(+) Jean-Michel OMBROUCK et son fils Yann - Ph.Coll.part.

La Saga des Ombrouck

Par Pierre Ombrouck

// En mémoire de Jean-Michel, mon neveu et filleul //

« OMBROUCK... avec un H ? » « ??? Non non... sans H ! »

Cette histoire de H a commencé il y a très longtemps... et ça continue, sauf que nous savons maintenant pourquoi et seulement depuis moins d'une dizaine d'années !

Quand je dis « nous », j'inclus mes frères et sœurs (les sept enfants d'Henri fils de Théodore Gustave) mais aussi nos descendants et ceux de Gaspard Paul, frère de ce même Théodore. Et si je m'y sens obligé, c'est bien parce que si Théodore Gustave et Gaspard Paul n'avaient pas eu chacun des garçons, notre nom aurait peut-être disparu de l'Hexagone. Car, en Belgique, s'il ne subsiste à Menin (lieu de suppression du H vers 1750) qu'un seul porteur de celui-ci, hélas sans descendance, il faut poursuivre jusqu'à Gand pour trouver des cousins qui ont su le pérenniser et même l'essaimer après un bref passage de leurs parents à Frelinghien (France - Nord) à la fin du XIXème, mais inscrits sous le nom provisoire de... AMBROUCK.

En effet, toutes les autres personnes dont le nom a la même consonance s'appelaient ou s'appellent encore HOMBROUCK, ou HOMBR...OUCKX - OUCKS - OUX -

OECK - OECKX - OECKS - OEK - OEKX - OEKS, etc..., d'un côté comme de l'autre de l'ancienne frontière qui nous séparait de son territoire d'origine, devenu le Royaume de Belgique il y aura 180 ans l'année prochaine.



Extrait de la carte de Ferraris

Bien sûr, il y avait André, notre frère aîné, qui soutenait avoir rencontré un HOMBROUCK en Indochine, mais c'était si loin tout ça, et c'était surtout très rarement que l'on nous évoquait l'existence de cette forme d'écriture, d'où notre étonnement chaque fois que l'on nous demandait « Avec un H ? »...

La suite est partie d'un banal pianotage sur le clavier d'un minitel, très précisément le 28 décembre 1988. Non seulement taper mon patronyme m'a confirmé les noms et prénoms (avec adresse et numéro de téléphone, bien sûr) de ma fratrie et de mes cousins du Nord, mais m'a aussi fait apparaître d'autres cousins inattendus près de Toulouse, en Corrèze et en région parisienne. Le plus surprenant fut de me trouver un homonyme sur Paris : Pierre OMBROUCK, petit-fils de Joseph qui était l'un des onze frères et sœurs de mon aïeul Théodore Gustave cité plus haut. Sans le savoir, je venais de tomber sur la branche qui était partie dans le Jura et dont on m'avait si souvent rebattu les oreilles. L'intérêt s'éveillait déjà !

L'histoire aurait pu s'arrêter là si je n'avais narré cela au grand frère qui habitait Villard-de-Lans (Isère). C'est alors qu'il me dit « Il doit aussi y avoir un OMBROUCK en ville, car je reçois son courrier ». Et l'annuaire permit de constater qu'un Pierre OMBROUCK demeurait à 300 m de chez mon frangin. Or, ce n'était pas un de plus mais le

même parisien, lequel avait une résidence secondaire dans cette commune.

C'en était trop ! Tout à coup, j'étais décidé à rechercher tout ce qui pouvait permettre de reconstituer la famille, et surtout la branche OMBROUCK dont il était évident qu'elle ne pouvait être très étendue du fait que le minitel n'avait pas été prolixe quant à sa présence sur l'ensemble des départements consultés.

On dit que le hasard fait souvent bien les choses ! C'est ce même Pierre que mon neveu Jean-Michel avait eu l'occasion de rencontrer à Paris, événement qui lui avait mis dans l'idée de faire un jour sa généalogie.

Quelques années se sont encore écoulées, puis l'approche de la retraite m'offrit l'occasion de participer, entre autres, à la construction de cette immense pyramide « à l'envers » qu'ont constituée les générations qui ont abouti à ce que je fasse partie moi aussi de cette saga.

Hélas, Jean-Michel n'y est plus ! Mais son nom subsiste, ce nom qu'il a su porter à un niveau de notoriété peut-être jamais atteint par aucun de nos ancêtres. Et c'est donc en son honneur que je vais m'efforcer de dessiner la trame qui relie les HOMBROUCK de Liège aux HOMBROUCK et OMBROUCK de France.

Yann, son fils aîné, poursuit son œuvre, et c'est un plaisir pour moi de faire ce bout de chemin avec lui.

Chapitre 1

OMBROUCK de Menin

Nous savions que notre père, Henri OMBROUCK fils de Théodore, saisissait le flamand. D'ailleurs, ne disait-il pas que sa mère était née à coups d'triques ? (comprenez Kortrijk = Courtrai). Peut-être même avait-il une ou deux fois évoqué Menin comme origine de ses aïeux paternels, mais je n'en avais gardé aucun souvenir précis.

Début 2001, à la demande de Jean-Michel, je me rends aux Archives de Menin. Moi qui n'entends rien au flamand, je constate que bien souvent les flamands comprennent et parlent le français. Je reçois donc de l'aide et, très vite, les tables décennales m'éclairent : des OMBROUCK, il y en a à l'appel mais aussi « à la pelle » !

Je les note tous, ça pourra toujours servir, mais je recherche surtout Jean-Léopold, le père de mon grand-

père Théodore, et le découvre au milieu d'une fratrie de dix, ce qui correspond à la moyenne des familles de cousins que je lui trouve. Lui-même n'a-t-il pas eu une douzaine d'enfants, tous nés à Lille (sauf Joseph, né à Marcq-en Baroeul) dont mon grand-père Théodore qui n'en aura pas eu moins de huit, mais aussi un autre Jean-Léopold, son huitième fils, qui nous donnera du fil à retordre pendant huit ans avant de découvrir ce qu'il était devenu et dont l'identité avait été usurpée pendant la première guerre mondiale. Mais ceci est une autre histoire, bien loin de 1850, époque où tout a éclaté. Car c'est qu'il nous en a fallu des années pour rassembler le puzzle ci-dessous.

Jean-Léopold, fils de François Augustin, rejoignit ses frères François Auguste et François Léonard, déjà installés à Lille. Un autre frère, Charles Louis, partit à Bruxelles.

Des cousins, Henri Joseph et un autre Charles Louis, tous deux fils de François Bernard, s'en iront à Paris. Leur frère François Pierre restera à Menin. Il amènera successivement Guillaume Désiré puis Léon Cyrille et enfin Armand, né en 1933, dernier porteur de ce nom provenant d'une erreur d'écriture purement phonétique, dans cette ville à cheval sur l'ancienne frontière franco-belge.

Mais François Pierre donnera aussi Florentin Laurent qui, allant s'établir à Paris tout en séjournant un moment dans le Loiret à Villemandeur, donnera à son tour Marcel Guillaume.

Enfin, un autre cousin, Augustin, fils de Pierre Louis, passera par La Madeleine puis Frelinghien (agglomération lilloise) et jusqu'à Proville (près de Cambrai) pour y donner naissance à Gaspard, son dernier enfant. Or, c'est à Frelinghien que je finis par dénicher, inscrits sous le nom de AMBROUCK, quatre enfants de cet Augustin, dont

Prosper Albert qui repartira en Belgique mais à Lokeren près de Gand. Et c'est là que notre nom va se perpétuer dans son pays d'origine. Je crois même avoir lu quelque part que l'un d'entre eux s'exilera en Grande-Bretagne.

D'autres OMBROUCK et de rares AMBROUCK naîtront ou vivront sur Lambersart, Nieppe, Mons-en-Baroeul, Armentières, Tourcoing, Fâches-Thumesnil, Châlons-sur-Marne, Dijon, Tavaux et Longwy (Jura), Argenteuil et Viry-

Chatillon (région parisienne), mais aussi la Corrèze, Toulouse, Bordeaux...

La liste n'est pas exhaustive et n'inclut pas non plus les lieux où des actes ont été établis à compter du XXème. Car ce ne sont plus quelques pages qu'il faudrait écrire mais un livre qui parlerait aussi des Bouches-du-Rhône, de l'Isère, de la région lyonnaise, des Côtes d'Armor, du Calvados, et de la Guyane où sont partis des neveux.

Mais remontons les siècles ! Il y avait même un Louis, oncle de mon arrière-grand-père Jean-Léopold, qui est allé mourir à Glogow en 1814. Il y avait surtout son frère, François-Augustin, mon arrière-arrière-grand-père, né en 1797 et venu mourir à Roubaix 80 ans plus tard. Et, plus haut, leur père Léonard Chrysole (1761-1801), mon quadrisaïeul né à Comines, comme son frère Jean-Baptiste (1764-1798) dont la propre descendance restera sur Menin. Ceux-ci étaient les fils aînés d'Antoine..... HOMBROUCK (1736-1804), lui-même fils de François, décédé à Menin le 7 février 1754 et dont je n'y ai malheureusement trouvé aucune autre trace de sa présence si ce ne sont les actes de baptême et de sépulture de huit de ses neuf enfants, dont le dernier Jean-Louis François, issu d'un remariage, fut baptisé par inadvertance..... OMBROUCK. C'était le 8 mars 1754.

L'erreur se répéta lors des naissances des enfants de certains de ses frères, puis la disparition du H se généralisa bien avant la fin du XVIIIème, pour aboutir uniformément à OMBROUCK.

Enfin, un acte notarié nous apprend que le père de François s'appelait Pierre (Pieter) et qu'il était mort avant 1752. Mais aucune trouvaille sur lui ni sur un éventuel autre enfant, pas plus que sur la naissance de son fils François.

Depuis, aucune piste, juste un Egidius HOMBROECK dont une fille naquit le 11 novembre 1680 à Bruges-St-Gillis. Un lien existe-il ? Rien n'est moins sûr, mais nous cherchons, car notre plus grand plaisir serait de pouvoir un jour relier les HOMBROUCK-OMBROUCK de la Flandre Occidentale puis de la France aux HOMBROUCK du reste de la Belgique ainsi que de la France où, passant par les Ardennes, ils ont fini par poser leurs valises !

Chapitre 2

Les Ombrouck de Wasseiges

Avant que des HOMBROUCK de Menin (Flandre Occidentale) ne deviennent OMBROUCK puis franchissent la frontière pour entrer en France et s'implanter à Lille (v/chapitre 1), un autre les avait devancés en passant par les Ardennes car il venait de l'ancien département français de l'Ourthe, appelé aujourd'hui la province de Liège. Mais pourquoi « de Wasseiges » ? Tout simplement parce que, jusqu'à présent, il a été impossible au lointain cousin Jean-Paul HOMBROUCK de Paris de remonter au-delà des ancêtres qu'il a identifiés en provenance de cette commune située à l'ouest de cette province. Jean HOMBROUCK et son épouse Anne BERWARD ont-ils voulu rester impénétrables ? Respectivement décédés en 1768 et 1775, et si l'on peut logiquement penser qu'ils naquirent tous deux vers la fin XVIIème, il n'a été découvert aucune trace de leur naissance ni de leur mariage !

Ils ont eu 10 enfants et, parmi leurs fils connus, le plus jeune, Jean-Pierre Albert, aura lui aussi un fils qui sera prénommé Jean-Pierre. C'est celui-ci qui viendra s'installer dans l'Aisne lors une première union à Wiège-Faty. Veuf en 1806, il se remariera en 1807 à Guise pour y donner Pierre Louis Joseph, lequel, à son tour, engendrera Paul Victor. Mais c'est en allant demeurer à Paris que Paul Victor créera la grande dynastie des HOMBROUCK de la région parisienne, à commencer par ses enfants Paul et André dont la plupart des descendants resteront sur la capitale et sa proche banlieue.

C'est ainsi que Jean-Paul HOMBROUCK cité plus haut, descendant de son grand-père Paul par son père Henri, fit la connaissance de mon cousin et homologue Pierre OMBROUCK (voir préface) avant de devenir un de mes correspondants dans des recherches beaucoup plus parallèles que communes. De même que de Louise Mélanie, fille de Jean-Pierre, naîtra Georges qui amènera à son tour Georges Henri, dont les descendants se maintiendront dans l'Aisne, principalement sur Laniscourt, St-Quentin et Guise.

Joseph, un autre fils de Jean-Pierre (en 1ères nocces) verra son nom transformé en HASBROUCK, ne facilitant pas les démarches de l'état-civil et encore moins les recherches

généalogiques, mais sa famille restera elle aussi dans l'Aisne, essentiellement sur Guise.

Mais Pierre Louis Joseph avait d'autres enfants, dont Victor Ernest, et si avec la plupart d'entre eux le nom de leur père ne se développera pas, à lui seul Victor Ernest l'étendra avec deux fils : Henri, qui se fixera au Cateau, mais surtout Léon Camille, qui s'implantera à Haumont et, par son deuxième mariage, donnera le jour à ce fameux militaire dont nous avait tant parlé notre frère André qui l'avait rencontré en Indochine (voir préface), et dont la descendance va maintenant du Nord aux Pyrénées en passant par le Gers et la région bordelaise.

Toutefois, si les H-OMBROUCK issus de Menin et les HOMBROUCK originaires de Wasseiges n'ont aucun lien direct, on peut au moins affirmer qu'ils proviennent de la même souche. En effet, il est indéniable que ce nom, et quelle que soit sa forme d'écriture dont on a relevé une vingtaine de variantes, a pour épigraphe une zone située à mi-chemin entre Liège et Louvain, et qui est établie à la fois sur le Brabant flamand, le Brabant wallon, la Province de Liège et le Limbourg. Car comment justifier que les HOMBROUCK répertoriés en Flandre Occidentale avant la fin du 17ème siècle n'étaient réduits qu'au nombre de quatre ?

- Rogerius : mariage à Vlissegem le 16.3.1651 avec LANCKSCHEER Cornelia
- Anna fille d'Egidius : naissance à Bruges-Saint-Gillis le 11.11.1680
- Egidius ci-dessus : mariage vers 1670-1680 ? avec BESSEYN Anna
- Pieter père de François : sur acte établi à Menin le 24.3.1752 pour le second mariage de son fils

Ce dernier n'a même pas été reconnu comme ayant vécu dans cette région, pas plus qu'on ne lui y a trouvé de conjoint ni d'autres enfants.

On pourra toujours dénicher un HOMBROUCK ou apparenté de plus en Flandre Occidentale, il restera toujours la conviction que les ancêtres porteurs de ce nom provenaient bien de l'est de Bruxelles, et ceux de Wasseiges en sont bien une preuve parmi tant d'autres. C'est en cela que le chapitre suivant doit permettre d'en convaincre le lecteur, mais ce qui me rassure c'est de ne pas être le seul à y croire, et je dois citer Paul HOMBROUCKX de Landen qui a fait là-dessus un travail colossal.



Groupeement Généalogique de la Région du Nord

G.G.R.N.

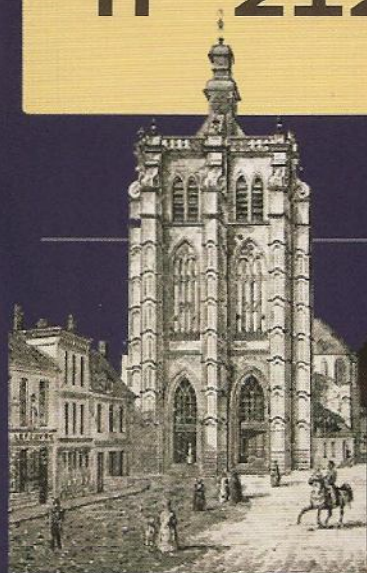
Flandres - Hainaut - Artois



Nord-Généalogie

depuis 1971

n° 212 / 2010-3



www.ggrn.fr



ISSN 0755-7469

Généalogie

La Saga des Ombrouck

Par Pierre Ombrouck - Suite du NG 210 p. 31-34 -

Chapitre 3

Ceux du Brabant flamand

Si les HOMBROUCK (et leurs dérivés) présentés jusqu'à présent occupaient surtout l'espace francophone belge ou étaient arrivés en France, beaucoup d'autres vécurent ou vivent encore en région linguistique flamande, dont la plupart concentrés dans le Limbourg et peut-être la Province d'Anvers mais surtout dans le Brabant Flamand.

C'est à partir de ce dernier que les enfants de Gérardus HOMBROCKX de Wezemaal (Louvain) migrèrent aussi

- Pierre Joseph HOMBROCKX, né à Wezemaal en 1849 et retrouvé en France à Lille (ma ville natale) en 1872
- Joanna Coletta HOMBROECKX, née à Wezemaal en 1855 et arrivée à Courtrai (Flandre Occidentale) en 1888

Toujours à Louvain on peut noter Maria HOMBROECK, née vers 1610. Qui est-elle, d'où vient-elle ? Au nord, le mariage à Sint-Joris Winge de HOUBROUCK en 1660 et celui de HOUBROUX à Kortrijk-Dutsel en 1792.

C'est peut-être aussi de Louvain que descendirent sur Grez-Doiceau (Brabant Wallon) vers la fin du 16^{ème} siècle les parents de François et Henri HOMBROECK, frères qui auront respectivement 8 et 6 enfants. Et peut-être de Louvain que vint Maria Catharina HOMBROECK qui se maria à Vilvoorde (Brabant Flamand) à la fin du 17^{ème} siècle.

Mais dans ce Brabant Flamand, voisines de Lincet et Grand-Hallet qui sont dans le Brabant Wallon, Landen et les communes environnantes sont elles aussi à l'épicentre historique du nom dont on découvre tant de variantes.

Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que ce soit de Landen que Paul HOMBROUCK ait lancé les recherches qui lui coûtèrent des centaines d'heures, pour dénicher une Ydelele HOMBROUCK de 1580, mais aussi pour constater qu'un de ses ancêtres,

marié en 1791 sous le nom de HOMBROUCKX, avait eu pour descendance aussi bien des HOMBROUCKX, que des HOMBROUCKX, HOMBROUCKS, HOMBROUCK et enfin HOEBROECKS !

Autre surprise avec Godefredi tantôt HOMBROUCK tantôt HOMBROUX (1658-1748) qui eut de par ses deux mariages des enfants dénommés HOMBROUX, HOMBROUCK (Léonard), HOMBROCK et HOMBROUCKS. Or, et pour déroger à cette règle, les dix enfants de Léonard HOMBROUCK s'appelèrent tous HOMBROUX !

Puis le comble fut atteint par la descendance de Jean André HOEMBROECKS (1772-1860 - union 1795) dont :

- Hieronemus/Gérôme HOMBROUCK dont Anna Catharina HOMBROCKX et Maria Gertrude HOMBROCK.

Cette dernière épousa en 1862 Lambert HOMBROUCKX, un cousin qui ne devait pas être très éloigné d'elle.

- Henry HOMBROUCK qui épousa Régina HOMBROCK (peut-être une cousine mais sans aucune certitude) mais aussi une kyrielle de HOMBROCKX, HOMBROCKX, HOMBROEK, HOMBROECKX, HOMBROECKS, HOMBROUCKX et HOMBROUCKX.

Quelques découvertes pour compliquer notre analyse mais aussi pour parfois donner du piment à notre labeur :

- Godefroid de HOMBROUCK, greffier à Houtain-l'Évêque au début du 16^{ème} siècle.
- Mathi de HOMBROUCK, maire de Houtain-l'Évêque de 1648 à 1653.
- Catharina VAN HOMBROEK 1739-1809 sur Neerlanden
- Gustave HOMBROECKX, 2^{ème} de Liège-Bastogne-Liège en 1929, entre les deux supers champions cyclistes belges qui n'étaient autres que Alfons SCHEPERS et Maurice RAES. Voilà qui méritait d'être signalé...

Ceux du Limbourg

Sur Hasselt, on cite successivement (Piet Thoelen à Hoeselt) :

- 1293 : HONBRICHT - 1315 HOMBRUC - 1385 HOMBROEC - 1412 HOMBROUCK
- 14^{ème} siècle : la commune était divisée en 8 quartiers dont l'un d'eux était appelé CRUYS & HOMBROUCK.

- **1405** : un croquis de cette époque représente les reliefs d'un château fort situé le long de la rue HOMBROEK.

A Looz se trouve aussi un secteur baptisé HOMBROECK. Il serait bien hasardeux de rapprocher ces noms de lieux de ceux des personnages énumérés au chapitre suivant, mais un historien s'est néanmoins posé la question.

A un niveau moindre que dans le Brabant Flamand, il existe bien des trouvailles dont la plus représentative est :

- Anna HOMBROUCKX en 1584 sur Aalst

Ceux d'Anvers

Difficile de dire s'il existe un lien car beaucoup s'écrivent HAMBROUCK. Or, ce nom est relativement répandu aux Pays-Bas qui jouxtent la province. Cela vaut donc pour ceux de Bruges et Vlissegem (Flandre Occidentale).

Chapitre 4

Ceux de Liège

A l'exception de HOMBROUX, nom porté par des seigneurs mais aussi hameau d'Alleur en banlieue liégeoise, et sans prétendre exposer les liens qui auraient pu exister entre les différents personnages présentés ci-dessous, toutes les formes d'écriture finissent toujours par les lettres CK, ou au moins le K, parfois suivies de X ou de S. La prononciation aidant, OUKX, OUKS, OUCKX et OUCKS ont très bien pu mener jusqu'à HOMBROUX...

N'était-ce pas ainsi que m'appelait un de mes anciens patrons dont l'entreprise était précisément sur... Alleur ?

De même que OE, si fréquent en écriture flamande, se prononce OU. Toutes les autres caractéristiques trouvées dans certains noms ne sont dues qu'à l'analphabétisme ou à la phonétique, mais un doute subsiste concernant ceux commençant par HAM. En effet, si on peut aisément démontrer que certains actes sont entachés d'erreurs, il n'empêche que HAMBROUCK se retrouve beaucoup aux Pays-Bas, ce qui engendre un certain scepticisme...

Mais si un doute n'est pas permis, c'est que trois lieux ont marqué la légende HOMBROUCK-HOMBROUX.

Voici donc les relevés d'historiens, chroniqueurs et généalogistes qui se sont intéressés à ces différents noms :

Grand-Hallet et Lincet

- **1597** : Jean de HOMBROUCK, propriétaire de la tour locale de Grand-Hallet (livre de Gustave Vandy « Les de HOMBROUCK, Seigneurs de Jupplet, à Grand-Hallet et Lincet »).

- **1627** : Décès de Guillaume de HOMBROUCK, mayeur de Petit-Hallet

- **1664** : le 12 juin, décès d'Egidius de HOMBROUCK, curé de Lincet depuis 1636. Sa pierre tombale subsiste dans l'église actuelle avec armoiries identiques à celles de Jean-Paul de HOMBROUCK, Seigneur de Jupplet.

- **1683** : 8 avril à Lincet, décès de Baudouin de HOMBROUCK, mayeur et premier Seigneur de Jupplet.

- **1655** : 6 mai, baptême de Paul François de HOMBROUCK, fils de Baudouin dont il héritera de la Seigneurie. Décédé le 8 mai 1731 à Lincet dont il fut mayeur.

- **1693** : 30 novembre à Lincet, baptême de Jean-Paul de HOMBROUCK fils de Paul François. Sera échevin et troisième seigneur du domaine de Jupplet qui se partageait entre Grand-Hallet et Lincet. Décède le 12.10.1773.

- **1733** : disparition de la particule à la naissance de Joseph HOMBROUCK, fils de Jean-Paul et 4^{ème} seigneur...

- **1780** : naissance de Françoise Joseph HOMBROUCK, fille de Joseph, qui donnera la seigneurie à son mariage

Note : A Grand-Hallet existe la rue HOMBROECKX, en impasse seulement accessible par la rue des Fontaines. Cette route donnait-elle sur le domaine de Jupplet, propriété des de HOMBROUCK pendant cinq générations ?

Alleur

- **1151** : le 22 juillet, Gonzelon de HOMBROUX donne à l'église « deux bonniers de terre » à l'occasion de la consécration du prieuré Saint-Nicolas-de-Glain (livre de Théodore Gobert « Liège à travers les âges »).

- **1248** : le domaine de HOMBROUX devient la propriété de l'Abbaye du Val Benoît avant d'être rétrocédé en

- **1332** par l'Evêque de Liège à la Cathédrale St-Lambert..Le hameau de Hombroux devient rattaché à Alleur (1)

- **1298** : Guerre des Awans et des Waroux : le 25 mai, Godefroid de HOMBROUX, l'allié des Waroux, terrasse Humbert Corbeau à la bataille de Loncin, ce qui met provisoirement fin à cette guerre (Jacques de Hemricourt).

- **14^{ème} siècle** : Wathy de HOMBROUX, le châtelain du même château, est aussi sénéchal du Pont d'Amercoeur,

Note : Le lieu-dit HOMBROUX est toujours signalé, avec place, rue, chapelle et même bistrot du même nom.

(1) Une charte datée du 15.12.1332 mentionne « de Hambru » et « Aloir ».

Epilogue

Ceci n'est pas un travail de généalogie mais seulement une façon de tenter de rétablir au plus près de la réalité la genèse de mon nom qui a la particularité d'avoir une consonance flamande et dont l'origine semble se rapporter à un endroit ou à une nature de terrain. En effet, le mot néerlandais *broek* signifiant *marais*, on peut penser à une zone humide d'où viendrait le premier ancêtre. Mais si c'est avec ce principe que sont apparus les Dubois ou les Dupont, il est certain que si j'avais porté un de ces patronymes, je ne me serais jamais lancé dans cette aventure.

Je crains de ne jamais démontrer à Paul HOMBROUX et Jean-Paul HOMBROUCK qu'ils sont mes cousins !



Alleur et Hombroux - Extrait de la carte de Ferraris - 1777

Document

Quelques cas criminels en Flandre, Artois, Hainaut : Les registres de l'audience et les lettres de rémission (XV^{ème} – XVII^{ème} siècle) (suite)

par Dominique Delgrange

Plusieurs faits divers survenus dans les auberges au début du XVII^{ème} siècle apparaissent à la lecture du "registre de l'audience" ¹ contenant le résumé circonstancié des cas de Justice présentés devant le Grand Conseil à Bruxelles. Voici pour continuer le thème offert par les lettres de rémission quelques affaires où la poudre parle ! La possession d'une arme ne constitue peut-être pas l'élément déclencheur de la violence, mais en "mettant le feu aux poudres" le propriétaire d'une arquebuse menacé ou violent se fait l'auteur de fait aux conséquences tragiques, un cas tiré du même registre a déjà été publié ². Dans trois cas relatés ici on pourra constater que l'on circule par les chemins avec une arme chargée sur soi, qui plus est amorcée, prête à être armée et à tirer. L'opération de mise en batterie n'est explicitement signalée que dans le quatrième cas pour prouver le côté accidentel des faits.

Pique et arquebuse

Jean de Beaussart, fils de Pierre, demeurant à **Wicres** se rend à la **taverne du "Mont – à – Camp"** à **Illies** le 15 avril 1635. Il échange quelques termes aigres avec **Jean Thomas**. La dispute s'envenime et d'autres se joignent à la rixe qui commence. Beaussart est frappé, Thomas s'empare d'une pique, criant : "tue le bougre de Beaussart". La furie de Thomas et des ses "adhérents" est telle que Beaussart "fait devoir de se retirer pour éviter le péril qu'il couroit de perdre sa vie s'il n'évitait pas les coups"... poursuivi et blessé "à deux endroits de son corps à playe ouverte et sang coulant", Beaussart saisit son arquebuse "chargée de plombs" et tire ... L'acte passe sous silence la raison pour laquelle Beaussart avait emporté une arme à feu (f°146).

Peur du loup

Pierre Rampteau, "manoeuvrier, demeurant à **Beuvry**, chargé de femme et de quatre enfants",

¹ ADN B-1813.

² A Orchies, le 7 juin 1632, lors de la procession de la Franche- Fête.